

Défense et illustration de la colonisation

written by Conan | 19 août 2020



Bonjour les Amis de Résistance Républicaine !

S'il y a une personne à laquelle j'aurais bien aimé ressembler, c'est bien Alain Sanders, pied noir du Maroc, journaliste-reporter qui décrit-entre autre- la fin de Saïgon, fou de country music, auteur d'ouvrages que l'on a du mal à lâcher dès qu'on y met son nez, entre autres : « Le porc clandestin » (actualisation de « La traversée de Paris »...), « Centurions », « l'Amérique au coeur », « Si je t'oublie jamais Saïgon » + une trentaine d'autres titres, en sus de ceux que sa Sté d'édition (fol'fer) fait paraître pour d'autres auteurs amis...

Je conclus souvent mes empoignades avec les gôchiasses qui aiment à m'asticoter, par : « J'aurai toujours une préférence pour la France coloniale et civilisatrice à la France colonisée et à la loi de la jungle qui s'impose devant nous jour après jour » ... Vous comprendrez ainsi que je n'ai pu m'empêcher de proposer à Christine la reproduction du dernier « coup de gueule » d'Alain Sanders paru dans le quotidien « Présent » du 12 Août dernier :

Défense et illustration de la colonisation

Entre le 1er Janvier et 31 Décembre 1960, 17 pays de l'Afrique subsaharienne, dont 14 anciennes colonies françaises, sont devenus indépendants. Cet anniversaire a suscité quelques cérémonies dans les pays concernés qui, compte tenu de l'état des lieux, ont souvent adopté un profil bas. En France, en revanche, on a droit aux habituels clichés haineux.

On nous assène notamment que la colonisation a asservi les peuples. C'est exactement le contraire. La colonisation française a été un formidable instrument de libération des peuples. Ce fut le cas, pour ne prendre que quelques exemples, en Algérie où, depuis des siècles, les indigènes étaient soumis au joug ottoman. Ce fut le cas en Afrique subsaharienne où les populations étaient réduites en esclavage par les Mamadou Lamine et autre El Hadj Omar. Ce fut le cas au Tonkin, dans l'Annam, en Cochinchine, où les paysans étaient saignés par les « mandarins » et rançonnés par les pirates de Dé Than et autres pavillons noirs.

Le sang versé par les nôtres sur les terres d'Afrique et d'Asie a fait lever une moisson de héros. En retour, une véritable fraternité d'armes unira les fils de la plus grande France- un drapeau, trois couleurs- issus des cinq parties du monde. Comme pour répondre à l'appel du grand poète indien Rabindranath Tagore: « *Je vous en supplie, ne nous envoyez pas seulement des formules administratives et des machines, envoyez-nous des âmes* ».

C'est ce que nous fîmes avec les René Caillé, Binger, Monteil, Péroz, Doudart de Lagré, Pavie, Brazza, Foucauld, Lamy (qui donna sa vie contre l'esclavagiste Rabah) etc... Dans son *Histoire des colonisations* (Fayard, 1958) , René Sédillot écrit : « *La barbarie recule : interdiction de l'esclavage, du cannibalisme, des sacrifices humains, de l'incinération des veuves, protection contre les épidémies, lutte contre la maladie et la famine, fléchissement de la mortalité, progrès démographique(...)* La colonisation blanche a accéléré, au XIXe siècle, la libération humaine« .

En quelques années seulement (dans le temps, la colonisation n'a en effet été qu'un court épiphénomène); la *paix française* a créé des Etats là où il n'y avait que des tribus en guerre perpétuelle, les plus puissantes écrasant et asservissant les plus faibles. A ces peuples atomisés par des centaines et des centaines de langages, la France a donné une langue commune et contribué ainsi à installer une unité nationale.

Dans le film de Monty Python, *La vie de Brian* (1979), l'action se passe pendant l'occupation romaine en Judée. Un opposant tente d'exciter la foule contre les occupants : « *Qu'est-ce qu'ils ont fait pour nous les Romains ?* » Un homme se lance : « *Les aqueducs, bien utiles à nos champs...* » Puis un second : « *Un bon système de soins* ». Puis un troisième : « *Ils ont apporté l'ordre public, la paix civile* ». Et un quatrième : « *le droit romain...* » Et ainsi de suite jusqu'à plus soif. Dépassé, l'agitateur reprend ; « *Bon, bon, d'accord ...mais à part les aqueducs, la médecine, la santé publique, l'éducation, l'ordre, la sécurité, le droit, l'irrigation planifiée, des routes, un commerce florissant, le vin, qu'est-ce qu'ils ont fait pour nous, les Romains ?* »

Qu'est-ce qu'elle a fait la colonisation française même si, comme toute entreprise humaine, elle a parfois failli? Presque tout. Et s'il y a une dette à évoquer, ce serait celle du tiers-monde envers la colonisation.

Une autre anecdote pour finir, pour finir? Un jour un jour, en Tunisie, un anti-Français, furieux contre un de ses amis admiratif de l'oeuvre française dans ce protectorat, s'énerve : « *Qu'est-ce qu'elle lui doit à la France la Tunisie ?* » Et l'ami de répondre : « *Ce qu'elle lui doit? Au moins Bourguiba..* »

S'il y a un procès à faire, c'est celui d'une décolonisation bâclée, faite à la va-comme-je-te-pousse par De Gaulle, ses barbouzes et ses agioteurs, parfois contre la volonté même des pays concernés (le Gabon par exemple). Une décolonisation -et

l'actualité est là pour le dire, hélas- qui a plongé des peuples émancipés dans le malheur et les ténèbres .